

Nr.

Tätigkeitsbericht  
Rapport d'activité  
**2020–2021**

**10**

**Swiss  
Graphic Design  
Foundation**

Oral

Im Rahmen des Nationalen Forschungsprojekts «Swiss Graphic Design and Typography Revisited», an dem sieben Schweizer Hochschulen beteiligt gewesen sind, erschien kürzlich unter dem Titel «Swiss Graphic Histories» ein dreibändiges Werk zur Geschichte des Graphic Design in der Schweiz. Die an der Publikation beteiligten Forscherinnen und Forscher beleuchten darin im Sinne einer Oral History wertvolle Zeugnisse bedeutender Schweizer Gestalterinnen und Gestalter und werten Archivmaterial aus. Wie der Mitherausgeber Robert Lzicar darlegt, ist Swiss Design bereits seit den 1920er Jahren international ein Begriff. Er verweist dabei auf die 1925 veranstaltete Ausstellung «Schweizer Graphik 1730–1925 im Dienste von Reise und Verkehr» im Haus des Deutschen Werkbunds in Frankfurt am Main. Die Präsentation diente zum einen der Tourismuswerbung, die ihren Anfang in den im 18. Jahrhundert entstandenen Kupferstichen mit Veduten beliebter Schweizer Sehenswürdigkeiten genommen und im frühen 20. Jahrhundert mit teils herausragend gestalteten Künstlerplakaten ihren Fortgang gefunden hatte, zum anderen aber auch als eine Art Werkschau zum gestalterischen Schaffen in der Schweiz.

Wie auch in anderen Ländern hatten Künstler wesentlich zur Entwicklung des Plakats beigetragen. Ferdinand Hodler und Cuno Amiet gestalteten ihre Ausstellungsplakate selbst. Sie zeigten keine Scheu vor der angewandten Kunst. Hodler war sich denn

Le projet national de recherche «Swiss Graphic Design and Typography Revisited», auquel sept hautes écoles suisses ont prêté leur concours, a récemment abouti à la parution d'un ouvrage en trois volumes sur l'histoire du design graphique en Suisse, intitulé «Swiss Graphic Histories». Les chercheuses et les chercheurs ayant participé à cette publication y examinent les précieux témoignages de designers suisses de premier plan en faisant la part belle à l'histoire orale et en analysant les fonds d'archives. Ainsi que l'explique le coéditeur Robert Lzicar, le Swiss Design jouit dès les années 1920 d'une renommée internationale. Il en veut pour preuve l'exposition organisée en 1925 à Francfort-sur-le-Main par la Haus des Deutschen Werkbunds et intitulée «Schweizer Graphik 1730–1925 im Dienste von Reise und Verkehr» (Le graphisme suisse de 1730 à 1925 au service du voyage et des transports). Cette exposition avait d'une part une vocation publicitaire, s'inscrivant dans une tradition ayant commencé au XVIIIe siècle avec des gravures sur cuivre de hauts lieux du tourisme suisse, et se poursuivant au début du XXe siècle avec des

auch nicht zu schade, Schweizer Banknoten zu entwerfen. Non olet! Eine besondere Vorliebe entwickelten die Künstler für die Gestaltung von Tourismusplakaten. Als wahre Ikonen erweisen sich hier die Schöpfungen von Emil Cardinaux und Burkhard Mangold, in denen sich die Bildidee wie selbstverständlich mit werbetechnischen Erfordernissen verbindet. Schliesslich galt es, Text und Bild in einen harmonischen und sinnvollen Einklang zu bringen. Ein grosser Teil dieser Plakate wurde in der 1902 von Johann Edwin Wolfensberger gegründeten gleichnamigen Graphischen Anstalt in Zürich gedruckt, deren reicher Fundus über unsere Stiftung an das Schweizerische Nationalmuseum gelangt ist. Die Swiss Graphic Design Foundation (SGDF) durfte im Berichtsjahr dank der Grosszügigkeit von Katharina Steffen-Mangold und ihres Cousins Martin Steiner den grafischen Nachlass von Burkhard Mangold entgegennehmen und

affiches d'artistes, parmi lesquelles on trouve de véritables perles. Mais il s'agissait aussi de montrer au public la création design en Suisse.

Comme dans d'autres pays, des artistes peintres avaient considérablement contribué à l'évolution de la culture de l'affiche. Ferdinand Hodler et Cuno Amiet réalisaient eux-mêmes les affiches de leurs expositions. Ils n'avaient pas peur de faire des incursions du côté des arts appliqués. Hodler ne reculait pas non plus devant la conception de billets de banque suisses. L'argent n'a pas d'odeur! Les artistes ont ainsi développé une propension pour la conception d'affiches touristiques. Les créations d'Emil Cardinaux et Burkhard Mangold tiennent lieu d'icônes du genre. Ils y allient avec le plus grand naturel l'idée de l'image et les impératifs de la technique publicitaire. En somme, il s'agissait de trouver le juste équilibre pour que texte et image forment une harmonie au service du propos. Une part importante de ces affiches est sortie des presses de l'atelier de lithographie de Johann Edwin Wolfensberger, fondé en 1902, et dont les riches archives ont été remises au Musée national suisse par l'intermédiaire de notre fondation. Grâce à la générosité de Katharina Steffen-Mangold et de son cousin Martin Steiner, la Swiss Graphic Design Foundation (SGDF) a eu la joie de reprendre le legs graphique de Burkhard Mangold et d'intégrer

damit das gewichtige Lebenswerk eines Pioniers der Schweizer Gebrauchsgrafik in die Sammlung integrieren. Mit diesen beiden Schenkungen sind nun die Anfänge der Schweizer Designgeschichte hervorragend repräsentiert.

Bei der Vermittlung und der Bearbeitung des Werks von Mangold spielte Armin Vogt, der nun nach über zehnjähriger Tätigkeit den Stiftungsrat verlässt, eine entscheidende Rolle. Es war ihm stets ein besonderes Anliegen, die Vor- und die Nachlässe der Vertreter der sogenannten Basler Schule, die sich unter anderem aus dem Stil der Neuen Sachlichkeit erwachsenen Werbegrafik Niklaus Stoecklin entwickelt hatte und mit Gestaltern wie Peter Birkhäuser, Fritz Bühler, Donald Brun, Herbert Leupin und Rolf Rappaz eine fulminante Ausprägung fand, der Nachwelt zu erhalten. Als Experte war Armin Vogt an der Aufarbeitung von über 20 Lebenswerken beteiligt und übergab der Stiftung auch sein eigenes Œuvre. Unsere Stiftung ist ihm für dieses immense Engagement zu grösstem Dank verpflichtet.

Als neue Mitglieder des Stiftungsrats konnten wir mit Richard Feurer und Jean Jacques Schaffner zwei sehr kompetente Gestalterpersönlichkeiten gewinnen, die der SGDF seit Jahren verbunden sind. In der Berichtsperiode durften wir dem Schweizerischen Nationalmuseum die Œuvres von Hans-Ulrich Allemann, Peter Birkhäuser, Hermann M. Eggmann und Anne Eggmann, Burkhard Mangold,

à la collection l'œuvre significatif d'un pionnier du graphisme publicitaire suisse. Ces deux donations illustrent à merveille les débuts de l'histoire du design suisse.

Armin Vogt a joué un rôle déterminant dans la transmission et le traitement de l'œuvre de Mangold. Au bout de plus de dix ans de services rendus au conseil de fondation, il quitte ses fonctions. Il lui a toujours tenu particulièrement à cœur de transmettre à la postérité les legs et donations de représentants de l'école dite de Bâle, dans la veine du graphisme commercial de Niklaus Stoecklin, notamment marqué par le style de la Nouvelle Objectivité, avec des créateurs tels que Peter Birkhäuser, Fritz Bühler, Donald Brun, Herbert Leupin et Rolf Rappaz, lesquels lui ont imprimé leur marque caractéristique. En sa qualité d'expert, Armin Vogt a participé au



Stiftungsratssitzung,  
September 2021

Nikolaus Schwabe und Armin Vogt übergeben. Damit erhöht sich der von unserer Stiftung eingebrachte Sammlungsbestand auf 46 Lebenswerke. Die so entstandene Spezialsammlung umfasst die Œuvres von Gestaltergenerationen, die noch vorwiegend analog gearbeitet und die Geschichte des Graphic Design massgeblich geprägt haben. Um dieser Sammlung ein Gesicht zu geben, hat die Stiftung ihre Website technologisch auf den neuesten Stand gebracht und einem Redesign unterzogen. Auf dieser Vermittlungsplattform, die gegenwärtig vervollständigt wird, soll im Endausbau jede Gestalterin und jeder Gestalter mit einem Porträt und einer Werkauswahl vorgestellt werden.

Am Schluss möchten wir denjenigen danken, die unsere Arbeit unterstützen, allen voran den Vor- und Nachlassgebern, den Gönnerinnen und Gönnern, dem Schweizerischen Nationalmuseum, der Linkgroup sowie dem Team der Agentur Gottschalk+Ash Int'l für die kostenlose Gestaltung und Edition dieses Tätigkeitsberichts wie auch Richard Feurer für die Redaktion der Gestalterporträts und Ulrike Steiner für ihre Lektoratsarbeit.

Cäsar Menz  
Präsident

traitement de plus de 20 œuvres, et confié le sien à la fondation. Pour l'immense engagement dont il a fait preuve, notre fondation lui est infiniment reconnaissante.

Au cours de l'année passée, notre conseil de fondation a reçu le renfort de deux nouveaux membres, Richard Feurer et Jean Jacques Schaffner, deux créateurs hautement compétents et dévoués depuis des années à la cause de la SGDF. Au cours de la période 2020–2021, nous avons pu remettre au Musée national suisse les œuvres de Hans-Ulrich Allemann, Peter Birkhäuser, Hermann M. Eggmann et Anne Eggmann, Burkhard Mangold, Nikolaus Schwabe et Armin Vogt, ce qui porte à 46 le nombre total d'œuvres documentés par nos soins qui viennent enrichir la collection. La collection spéciale qui prend ainsi forme comporte les œuvres de designers appartenant à une génération dont le travail, encore principalement analogique, a fortement marqué l'histoire du design graphique. Pour donner un visage à cette collection, la fondation a soumis son site Internet à une remise à jour technologique et une refonte. Une fois que les travaux en cours auront été achevés, la plateforme de communication consacrera à tous les designers un portrait accompagné d'un choix de travaux représentatifs.

Pour finir, nous souhaitons remercier celles et ceux qui soutiennent notre travail, en tout premier lieu sous la forme de legs et de donations, mais aussi nos donatrices et donateurs, le Musée national suisse, la société Linkgroup ainsi que l'équipe de l'agence Gottschalk+Ash Int'l pour la mise en page et l'édition à titre gracieux du présent rapport d'activité, à Richard Feurer pour la rédaction des portraits de designers et à Ulrike Steiner pour son travail de relecture.

Cäsar Menz  
Président



Plakatrollen im Archiv  
von Karl Domenic  
Geissbühler

# Stephan Bundi (\*1950)



Der Vorkurs, die Lehre in der Werbeagentur Young & Rubicam, die gestalterische Ausbildung inklusive den zeichnerischen Fertigkeiten bei Hans Schwarzenbach an der Kunstgewerbeschule Bern und ein Studium am Institut für Illustration und Buchgestaltung an der Staatlichen Akademie der Bildenden Künste Stuttgart – unter anderen bei Kurt Weidemann – sind die Ausbildungsstationen von Stephan Bundi, bevor er 1975 sein Atelier in Bern eröffnet. Er entwirft unzählige Plakate wie 1985 das Poster «Stoppt die Folter» für Amnesty International, eine langjährige Serie für das Theater Biel Solothurn mitsamt einem variablen Logo- und Typosystem und somit ein pointiertes Erscheinungsbild. Er schafft Buchillustrationen, Logotypen, Publikationen, Webseiten und ganze Corporate Designs.

Zuspitzung der Botschaft in bildnerischer Dramatisierung mit poetischem, hintersinnigen Bildwitz, verschränkt mit Typografie – das ist seine Signatur. Gestalterische Mittel und Methoden, Theorie und Praxis sind für ihn als visueller Kommunikator integrale, sich wechselseitig bedingende Phasen und Elemente des Arbeitsprozesses: von der Idee bis zur technischen Umsetzung.

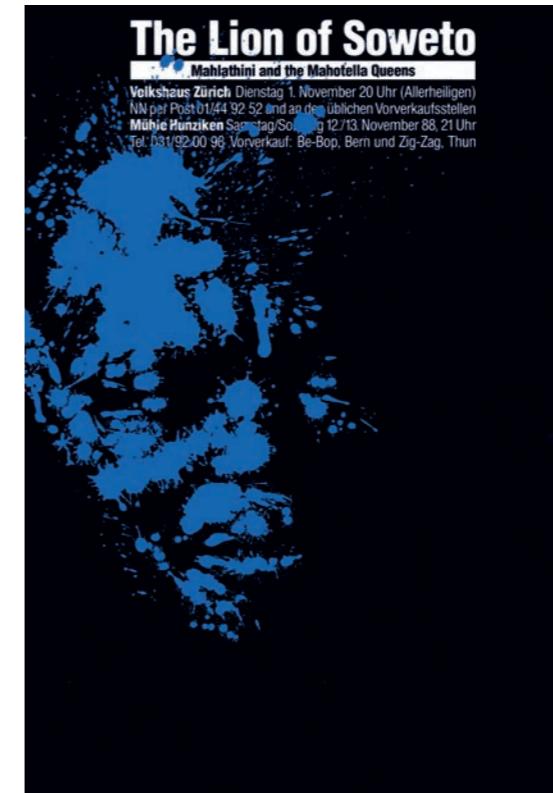
Ab 1980 unterrichtet er an den Schulen für Gestaltung in Bern und Biel, von 1999 bis 2014 an der Hochschule der Künste Bern HKB. Seit 2008 lehrt er an der School of Design, Nanjing Arts Institute und ist weltweit als Gastprofessor, Referent und Jurymitglied tätig. Seine Plakate finden sich in der Designsammlung des MoMA, New York, im Deutschen Plakat Museum, Essen, in der Bibliothèque nationale de France, Paris und in der 21st Century Foundation der Eremitage, St. Petersburg. Er wird vielfach international ausgezeichnet, so mit Gold in Mons (Belgien), Chicago, New York, Mexiko, Wien, mehrmals mit dem Swiss Poster Award, dem ICOGRADA Award an der Poster Biennale in Warschau und dem Grand Prize an der 7. International Triennial of Stage Poster in Sofia.

Cours préparatoire, apprentissage au sein de l'agence de publicité Young & Rubicam, formation de designer incluant une bonne maîtrise du dessin auprès de Hans Schwarzenbach à la Kunsgewerbeschule de Berne et études à l'institut d'illustration et de conception graphique de livres à la Staatliche Akademie der Bildenden Künste de Stuttgart – où il est notamment élève de Kurt Weidemann – telles sont les étapes de la formation de Stephan Bundi, avant qu'il ne fonde son propre atelier à Berne en 1975. Il réalise un grand nombre d'affiches, notamment, en 1985, celle intitulée «Non à la torture» pour Amnesty International ; de sa longue coopération avec le théâtre de Biel/Bienne Soleure naît une série de créations, notamment un système variable de typographie et de logo, qui a su conférer au théâtre un profil caractéristique. Il illustre des livres, crée des logotypes, des publications, des sites web et conçoit pour des sociétés l'identité visuelle de A à Z.

Intensifier le message par une dramatisation picturale avec un humour subtil plein de sous-entendus et de poésie, secondé par le langage de la typographie : c'est ainsi que l'on pourrait définir sa signature. Méthode et moyens de création, autrement dit théorie et pratique, sont pour ce spécialiste de la communication visuelle des phases et des éléments à part entière du processus de travail, qui s'influencent réciproquement et en alternance, de l'idée jusqu'à sa mise en œuvre technique.

Dès 1980, il enseigne à l'École d'arts visuels Berne et Biel/Bienne, de 1999 à 2014 à la Haute école des arts de Berne HKB et à partir de 2008 à la School of Design, Nanjing Arts Institute. Il est mondialement sollicité comme professeur invité, spécialiste et membre de jury. On trouve ses affiches dans la collection de design du MoMA à New York, au Deutsches Plakat Museum à Essen, à la Bibliothèque nationale de France à Paris ainsi qu'à la XXI Century Foundation, au Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Il obtient de nombreuses distinctions internationales, notamment la médaille d'or à Mons (Belgique), à Chicago, New York, Mexico et Vienne. Le Swiss Poster Award lui est décerné à plusieurs reprises, le prix ICOGRADA Award de la Poster Biennale à Varsovie, ou encore le Grand Prize de la 7<sup>e</sup> édition de l'International Triennial of Stage Poster, à Sofia.

Text: Richard Feuer



THEATER BIEL SOLOTHURN  
RE BIENNE SOLEURE

ORCHESTER BIEL SOLOTHURN  
RE BIENNE SOLEURE

THEATER  
ORCHESTER  
BIEL BIENNE AB 12|08|2013  
RE SOLOTHURN AB 18|08|2013

# Christof Gassner (\*1941)



Mit den Rezepturen seiner Lehrmeister Walter Käch, Walter Binder und Josef Müller-Brockmann an der Kunstgewerbeschule Zürich, inspiriert von den radikalen Text-Bild-Kombinationen aus dem Atelier Gerstner + Kutter verlässt Christof Gassner anfangs der 1960er Jahre seine Heimatstadt Zürich, um zuerst in Frankfurt am Main und ab 1992 in Darmstadt als Gestalter zu wirken; zunächst vor allem für das Zweite Deutsche Fernsehen (ZDF) sowie – fasziniert von Herb Lubalins expressiven Typo-Inszenierungen aus New York als Gegenpol zur «Schweizer Grafik» – für Letraset.

1985 wird er, als Mitgründer, Art Director des «ÖKO-TEST Magazins». Er entwickelt eine visuelle Sprache «Zwischen Lifestyle und Müesli», ohne die Farbe Grün, mit beschränkten finanziellen und technischen Mitteln, aber getragen von einer Idee, einer eigenen Thematik, der Alltagsökologie als Synonym der Verantwortung jedes Einzelnen: Bild-Zeichen-Text in zugespitzter Verschränkung ins Layout gebracht, plakativ und vielschichtig mit Zwischentönen. 1992 folgt der Relaunch der Zeitschrift «Natur», «Menschen, Vorbilder, Lösungen und Perspektiven» ist die programmatische Maxime, ein streng modularer Aufbau, grafisch vernetzte Elemente, sodass das Ganze mehr als die Summe seiner Einzelteile ergibt, das visuelle Programm, «... nur ja nicht zu schön» die Reaktion des Verlags auf die Gestaltung.

Christof Gassner entwirft Erscheinungsbilder für den Lautsprecherhersteller Canton oder die Kieler Woche, Briefmarken und Plakate, vor allem mit kulturellem und sozialem Charakter wie für das Institut für Neue Technische Form (INTeF), Darmstadt. Von 1986 bis 1992 an der Fachhochschule Darmstadt, lehrt er anschliessend bis 2006 als Professor an der Universität Kassel.

C'est armé des préceptes de ses mentors de la Kunstgewerbeschule de Zurich – Walter Käch, Walter Binder et Josef Müller-Brockmann – et exalté par les combinaisons radicales texte-image de l'atelier Gerstner + Kutter que Christof Gassner quitte sa ville natale de Zurich, au début des années 1960, pour se lancer dans le design, d'abord à Francfort-sur-le-Main puis, à partir de 1992, à Darmstadt. Dans un premier temps, il travaille principalement pour la chaîne de télévision allemande (ZDF), mais aussi pour Letraset, fasciné qu'il est par les mises en scène typographiques du new-yorkais Herb Lubalin, aux antipodes du «graphisme suisse».

En 1985, il devient directeur artistique de l'«ÖKO-TEST Magazin» dont il est co-fondateur. Il développe un langage visuel «à mi-chemin entre lifestyle et muesli», en renonçant à la couleur verte, avec des moyens financiers et techniques limités mais porté par une idée prégnante : l'écologie au quotidien comme responsabilité de chacun. Il intègre à sa mise en page des combinaisons photos-signes-textes, à l'effet percutant, mais reflétant fidèlement la complexité et les nuances du propos. En 1992, nouveau lancement de la revue «Natur», se donnant pour programme «Hommes, modèles, solutions et perspectives». Grâce à une composition strictement modulaire et à sa manière de relier entre eux les éléments par des moyens graphiques, le tout est plus que la somme des parties, offrant tout un programme visuel. La réaction de l'éditeur à ce concept design : «Il ne faut pas non plus que ce soit trop beau.»

Christof Gassner crée l'identité visuelle du fabricant de baffles Canton, de l'événement nautique de la Kieler Woche, il dessine des timbres et des affiches, surtout dans une veine culturelle ou sociale, notamment pour l'institut de design Institut für Neue Technische Form (INTeF), à Darmstadt. De 1986 à 1992, il a une chaire de design à la Fachhochschule Darmstadt puis jusqu'à 2006 à l'Université de Kassel.

Text: Richard Feuer



Hans von Dohnanyi,  
geboren: 1.1.1902,  
hingerichtet: April 1945,  
Bundesministerium  
der Finanzen, Brief-  
marke, 2002



ZDF-Matinee,  
Kulturprogramm des  
Zweiten Deutschen  
Fernsehens, Plakat,  
1979



200 Jahre Blindenschule  
Berlin und 150 Jahre  
Stiftung Nikolauspflege,  
Bundesministerium  
der Finanzen,  
Briefmarke, 2006

## Burkhard Mangold (1873-1950)



In Basel geboren, nach der vierjährigen Ausbildung an der Allgemeinen Gewerbeschule Basel und einer Lehre als Dekorationsmaler zieht es Burkhard Mangold 1894 mit Hans Frei, der später ein bekannter Graveur und Medailleur wird, nach Paris, wo ihn die dekorativen Malereien von Pierre Victor Galland und Pierre Puvis de Chavannes beeindrucken und zur vertieften Beschäftigung mit dem Ornamentalen inspirieren. Nach dem Studium von 1894 bis 1900 an der Malschule von Friedrich Fehr in München und einer Italienreise bezieht er sein nach dem Vorbild Gustav Klimts selbstentworfenes Atelier in Basel.

Anlässlich der 400-Jahr-Feier von Basels Eintritt in die Eidgenossenschaft illustriert er den Festführer, entwirft das Bühnenbild und die Kostüme. Er ist Allrounder: Kunstmaler, Grafiker, Schriftgestalter, Entwerfer von Glasmalereien, Illustrator, Kostümbildner, Sänger und Laienschauspieler. Und er betreibt sein Metier im grossen Massstab: 1896 erhält er von König Carol I. von Rumänien den Auftrag für die Fassadenbemalung des Schlosses Peleș in den Karpaten zusammen mit führenden Wiener Künstlern wie Gustav Klimt. In Basel gestaltet er Innenräume von SBB-Bahnhofbuffet, Hauptpost, Rathaus, Fabriken, Banken, Hotels, Restaurants und Schulhäusern mit Wandgemälden sowie Fassaden in Sgraffito-Technik. In Zürich zeugt 1926 das Wandgemälde im Hauptgebäude der Eidgenössischen Technischen Hochschule von seiner Gestaltungskraft. Er übt gegen Ende seines Lebens messerscharfe Selbstkritik, und kämpft mit nagendem Selbstzweifel: «Es ist eben doch deprimierend, zu sehen, dass alles Gute mehr oder weniger nachtwandlerisch entsteht, fast ohne eigentliches Verarbeiten» – alles was gelingt nimmt er als Geschenk.

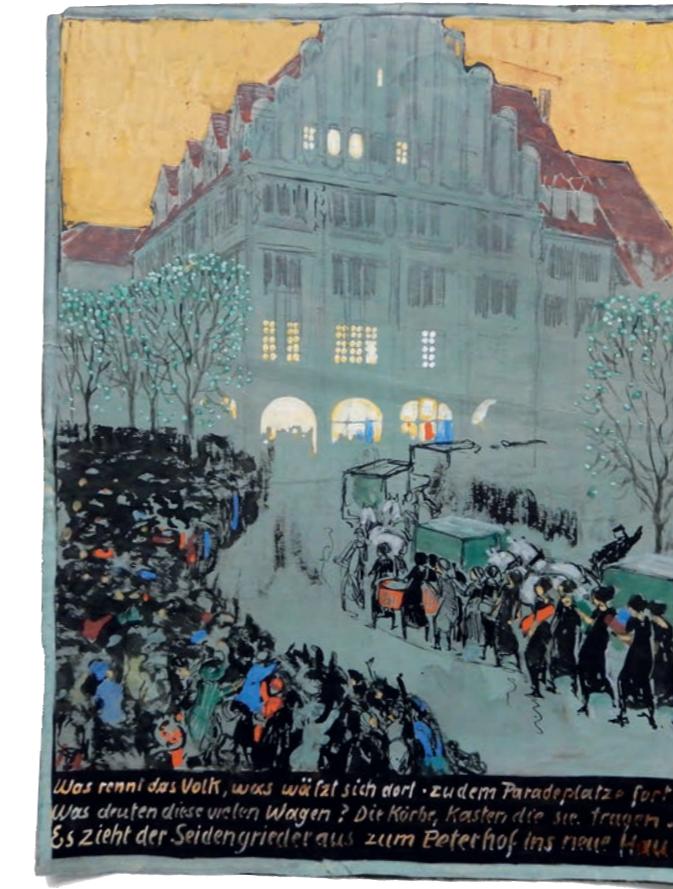
Neben Plakaten wie dem des Eidgenössischen Sängerfests in Zürich, das 1905 prämiert wird, entwirft er Einladungen und Werbemittel für die Industrie und den Tourismus: Besonders bekannt ist die Plakatserie «D A V O S». Er ist Pionier der Werbegrafik und der Plakatkunst, in der er es zur grossen Meisterschaft bringt und international höchste Anerkennung findet.

Né à Bâle, Burkhard Mangold effectue une formation de quatre ans à l'école professionnelle générale de Bâle, suivie d'un apprentissage de peintre décorateur. En 1894, il se rend à Paris en compagnie de Hans Frei, lequel devait plus tard devenir un célèbre graveur et médailleur. Il est impressionné par les peintures décoratives de Pierre Victor Galland et Pierre Puvis de Chavannes, dont les travaux l'incitent à se pencher de plus près sur les arts ornementaux. De 1894 à 1900, il étudie la peinture à l'école de Friedrich Fehr à Munich. Après un voyage en Italie, il commence à travailler dans un atelier à Bâle qu'il a lui-même conçu d'après un modèle de Gustav Klimt.

À l'occasion des 400 ans de l'entrée de Bâle dans la Confédération, il illustre le programme des commémorations, réalise les décors de scène et les costumes. Homme aux talents multiples, il porte tour à tour toutes les casquettes : artiste peintre, graphiste, créateur de caractères, concepteur de peintures sur verre, illustrateur, costumier, chanteur et acteur amateur. Il ne recule pas devant les plus grands défis : en 1896, le roi Carol Ier de Roumanie le charge de peintures murales dans son château de Peleș dans les Carpates aux côtés d'élégants artistes viennois, dont Gustav Klimt. À Bâle, il effectue la décoration intérieure du Buffet de la gare CFF, de la poste centrale, de la mairie, d'usines, de banques, d'hôtels, de restaurants et d'écoles, qu'il agrémentera de peintures murales et de façades en technique sgraffite. La peinture murale dont il orne le bâtiment principal de l'École polytechnique fédérale de Zurich en 1926 est un témoin de sa créativité. Très enclin à l'autocritique vers la fin de sa vie, il est rongé par les doutes : «Il est tout de même déprimant de constater que toute création de valeur prend forme plus ou moins dans un état de somnambulisme, presque sans transformation à proprement parler». Il considère comme un cadeau tout ce qui lui réussit.

Outre des affiches comme celle, primée en 1905, qu'il a créée pour la Fête fédérale des chanteurs, il réalise des invitations et des supports publicitaires pour l'industrie et le tourisme : citons notamment la très célèbre série d'affiches «D A V O S». C'est un pionnier du graphisme publicitaire et de l'art de l'affiche, discipline dans laquelle il excelle et acquiert une grande renommée internationale.

Text: Richard Feuer



Seiden-Grieder, Zürich,  
Plakatentwurf, Gouache,  
1913



J. Louis Kaiser, Basel,  
Plakatentwurf, Gouache,  
1914 (?)

# Sabina Oberholzer (\*1958) Renato Tagli (\*1956)



In Cevio im Maggiatal, in einem Haus aus dem 16. Jahrhundert, in grüner und felsiger Landschaft, leben und arbeiten Sabina Oberholzer und Renato Tagli. Beide geboren in Locarno, gründen sie hier 1983 nach dem Studium bei Bruno Monguzzi am CSIA Lugano und Praxiserfahrung in Zürich und New York ihr eigenes Studio. Sie gestalten Erscheinungsbilder für kulturelle und touristische Institutionen des Tessins wie die Monte Verità Foundation Locarno, entwerfen Briefmarken für die Post und nehmen am Wettbewerb für die Schweizerischen Banknoten teil.

Die Kultur, das Soziale, Mensch und Natur sind ihre Passion und werden zu den innigsten Themen ihres Schaffens. Sie entwerfen Plakate, die weltweit ausgestellt werden; in Japan, in der Türkei, in Deutschland in der Ausstellung «Kinder sind der Rhythmus der Welt», in Mexiko für «Poster for a Healthier World», im Iran für «Wait for Morning», in China für «World Autism Awareness», in Südkorea für «Design & Finding Hope», für die Virtual Design Exhibition «COVID-19» in Malaysia, in Mexiko für «Jules Verne and the Right to Imagine». Ihre Arbeiten werden publiziert, sie nehmen an Jurierungen teil, lehren an Instituten und Universitäten und engagieren sich in Projekten – global. Als erste Tessinerin wird Sabina Oberholzer 1997 in die Alliance Graphique Internationale (AGI) aufgenommen.

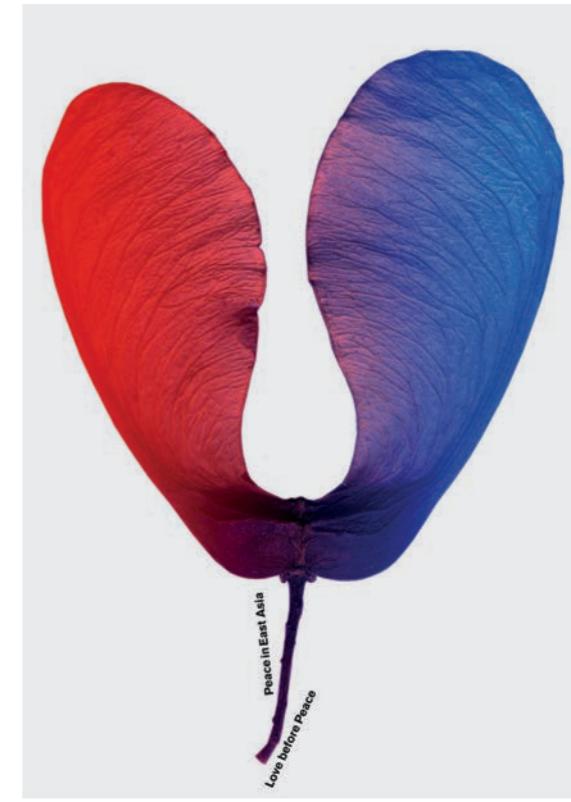
Ihre visuelle Rhetorik ist vielfältig und virtuos: einmal konzeptuell, abstrakt, konkret, fotografisch, objekthaft, illustrativ, typografisch, einmal in spielerischer Computerästhetik – oder kombiniert. Die Werke sind Resultat einer intensiven gestalterischen Arbeit und Botschafter einer klaren Haltung und kongenialen Lebensweise.

Dans le village de Cevio, au creux de la Vallée maggia, entouré de verdure et de rochers, Sabina Oberholzer et Renato Tagli vivent et travaillent dans une maison du XVI<sup>e</sup> siècle. Tous deux natifs de Locarno, c'est ici qu'ils ont fondé leur propre studio, en 1983, après des études auprès de Bruno Monguzzi au CSIA Lugano et de premières expériences professionnelles dans le métier à Zurich et New York. Ils réalisent l'identité visuelle d'institutions culturelles et touristiques du Tessin, notamment pour la Monte Verità Foundation à Locarno, conçoivent des timbres pour la poste et participent au concours d'idée pour la conception de billets de banque suisses.

Leurs thèmes de prédilection – la culture, le social, l'humain et la nature – sont les sujets récurrents dans leur création. Ils réalisent des affiches qui seront montrées partout dans le monde ; au Japon, en Turquie, en Allemagne dans le cadre de l'exposition « Kinder sind der Rhythmus der Welt », au Mexique pour « Poster for a Healthier World », en Iran dans le cadre du projet « Wait for Morning », en Chine pour la campagne de sensibilisation « World Autism Awareness Day », en Corée du Sud pour « Design & Finding Hope », dans le cadre de l'exposition virtuelle de design « COVID-19 » en Malaisie, au Mexique pour « Jules Verne and the Right to Imagine ». Leurs travaux sont publiés, ils sont nommés membres de jurys, enseignent auprès d'instituts et d'universités et s'engagent dans des projets au niveau mondial. Sabina Oberholzer est la première Tessinoise à être admise, en 1997, au sein de l'Alliance Graphique Internationale (AGI).

Leur rhétorique visuelle est complexe et virtuose : elle peut être de l'ordre du conceptuel, de l'abstrait, du concret, de la photographie, de l'illustration, de la typographie ; mais aussi relever de l'esthétique informatique, ou encore combiner plusieurs de ces éléments. Fruit d'un intense travail de création, leurs travaux sont les ambassadeurs de positionnements clairs et du mode de vie génial qu'ils partagent.

Text: Richard Feuer



Corporate-Identity-  
Design und Leitsystem,  
Monte Verità, Ascona,  
1989

Peace in East Asia –  
Love before Peace,  
Südkorea, Poster, 2009

Hochzeit, Geburt,  
Geburtstag,  
Schweizerische Post,  
Briefmarken, 2009



Rolf Weiersmüller (\*1941), beseelt von der Neuen Grafik, arbeitet mit Hans Neuburg an drei Pavillons für die Expo 64 in Lausanne, gestaltet für die Zürcher Boutique Löw, für die Industrieunternehmen Autophon und BBC, entwirft Kunstkataloge und das Zürcher Kinotram, parallel unterrichtet er an der Grafikfachklasse der Schule für Gestaltung Zürich. Markus Bosshard (\*1953) arbeitet zusammen mit seinem Vater Hans Rudolf an dem Buch «Mathematische Grundlagen zur Satzherstellung» und besucht die Kunstakademie Düsseldorf. Hans Grüninger (\*1960) bildet sich nach der Schriftsetzerlehre im elterlichen Betrieb weiter zum Typografischen Gestalter an der Schule für Gestaltung Basel bei Armin Hofmann, Kurt Hauert und Wolfgang Weingart.

Nachdem sie mehrere Jahre zusammenarbeiten, gründen sie 1991 WBG (Weiersmüller Bosshard Grüninger). Entwickeln Marken wie Allreal, Navyboot und Haus Konstruktiv von Grund auf und in all ihren Facetten und betreuen diese jeweils über mehrere Jahrzehnte. Sie arbeiten für Swiss Re, Bank Leu, Kronenhalle, ETH Zürich, Verkehrsbetriebe Zürich, SVA Zürich, Stadt Zürich, Expo.02. Sie entwerfen Ausstellungen, Signaletiksysteme, Webseiten, Imagekampagnen, konstruieren die Mikrotypografie des SBB-Kursbuchs, gestalten Bücher über Richard Paul Lohse, erfinden für Linkgroup die Kunstbuch-Serie «Codax», konzipieren den Züri-Sack und verleihen den fünf Logokugeln «B A L L Y» am Haus Capitol von Haefeli Moser Steiger eine neue Funktion: Jeden Tag wird per Zufallsgenerator ein aktuelles Wort aus fünf Buchstaben digital in die Zürcher Bahnhofstrasse geworfen.

Konkrete Einfachheit und visuelle Poesie aus Layout, Typografie, Schrift und Fotografie, konfiguriert aus dem Vorhandenen, einer Idee, einem Zweck, einer Funktion; im Auftrag – das ist ihr Anliegen. Verdichtet zum ästhetischen Statement, zur ergreifenden visuellen Kommunikation, zur körperlichen Markierung, zum begehrswerten Medium, zum Objekt des Alltags oder der Kunst: die Zürcher Moderne revisited – das ist ihr sichtbares Werk.



Rolf Weiersmüller (\*1941), passionné de graphisme actuel, contribue avec Hans Neuburg à l'élaboration de trois pavillons pour l'expo 64 à Lausanne, signe le design de la boutique Löw à Zurich et des entreprises Autophon et BBC, conçoit des catalogues d'art et le kinotram de Zurich et donne en parallèle des cours de graphisme à la Schule für Gestaltung de Zurich. Markus Bosshard (\*1953) travaille en coopération avec son père Hans Rudolf à l'ouvrage «Bases mathématiques de la composition» et fréquente la Kunstakademie de Düsseldorf. Hans Grüninger (\*1960), après un apprentissage de typographe dans l'entreprise familiale, poursuit sa formation pour devenir créateur typographe à la Schule für Gestaltung de Bâle, où il suit l'enseignement de Armin Hofmann, Kurt Hauert et Wolfgang Weingart.

Après une coopération de plusieurs années, les trois protagonistes fondent en 1991 la WBG (Weiersmüller Bosshard Grüninger). Ils développent et gèrent dès leur fondation toutes les facettes des marques telles que Allreal, Navyboot et Haus Konstruktiv. Ils travaillent pour Swiss Re, Bank Leu, le restaurant Kronenhalle, l'EPF de Zurich, la régie des transports de Zurich, SVA Zürich, la ville de Zurich, l'Expo.02. Ils conçoivent des expositions, des systèmes de signalisation, des sites web, des campagnes d'identité visuelle, ils élaborent la microtypographie pour un manuel des CFF, assurent la composition d'ouvrages sur Richard Paul Lohse, créent pour la Linkgroup la série de livres sur l'art «Codax», le design du sac poubelle Züri-Sack et confèrent une nouvelle fonction aux cinq boules du logo «B A L L Y», accrochées à l'immeuble Capitol des architectes Haefeli Moser Steiger : chaque jour, un générateur aléatoire produit un nouveau mot en cinq lettres projeté dans la Bahnhofstrasse à Zurich.

Simplicité concrète et poésie visuelle faite de mise en page, de typographie, d'écriture et de photographie, configurées sur commande à partir d'éléments existants, d'une idée, d'un but ou d'une fonction : telle est leur mission. Un condensé qui devient manifeste esthétique, une communication visuelle percutante, un marquage physique, un support désirable, un objet utilitaire ou artistique : le modernisme zurichois revisité – c'est le travail qu'ils donnent à voir.

Text: Richard Feuer



Züri-Sack, Stadt Zürich,  
Entsorgung + Recycling,  
2004

Der Stiftungsrat  
Le Conseil de fondation  
Cäsar Menz, Präsident  
René Ciocca  
Richard Feurer (seit 2021)  
Ruedi Külling  
Sascha Lütscher  
Jean Jacques Schaffner (seit 2021)  
Jürg Trösch  
Armin Vogt (bis 2020)

Geschäftsstelle  
Secrétariat  
Heinz Waech

Bankverbindung  
Coordinées bancaires  
Raiffeisenbank, 8001 Zürich  
CH 55 8080 8001 6490 4334 6

Der Beirat  
Le conseil consultatif  
Jiří Chmelik  
Richard Feurer  
Ernst Hiestand (†)  
Peter Vetter

Unterstützt durch  
Avec le soutien de  
Ernst Göhner Stiftung  
Gottschalk+Ash Int'l  
Linkgroup  
Gisèle Rappaz  
Ulrike Steiner

Lektorat: Ulrike Steiner  
Traduction en français: Marjolaine Cavalier  
Design: Gottschalk+Ash Int'l  
Produktion: Merkur Druck, Langenthal

Die in unseren Tätigkeitsberichten  
vorgestellten GestalterInnen  
Les artistes présentées dans  
nos rapports d'activité

1 Rosmarie Tissi  
1 Jörg Hamburger  
1 Ruedi Wyler  
1 Kurt Wirth  
1 Fritz Bühlert  
1 Reinhart Morscher  
1 Georg Staehelin  
1 Hans Tomamichel  
2 Donald Brun  
2 Paul Brühwiler  
2 J.E. Wolfensberger  
2 H.U. Steger  
2 Max Schneider  
2 Melchior Imboden  
2 Beat Keusch  
3 Werner Weiskönig  
3 Celestino Piatti  
3 Rolf Rappaz  
3 Gérard Miedinger  
3 Willi Rieser  
4 Gérard Ifert  
4 Peter von Arx  
4 Ruedi Meyer  
4 Theo Ballmer  
4 Ruedi Külling  
5 Georges Calame  
5 Team'77  
5 Walter Herdeg  
5 Siegfried Odermatt  
5 Niklaus Troxler  
6 Herbert Leupin  
6 Bruno Monguzzi  
6 Roger Pfund  
6 Edgar Reinhard  
6 Tino Steinemann

7 Peter Birkhäuser  
7 Pierre Keller  
7 Claude Kuhn  
7 Nikolaus Schwabe  
7 Moritz Zwimpfer  
8 Hans-Ulrich Allemann  
8 Fritz Gottschalk  
8 Werner Jeker  
8 Armin Vogt  
9 Etienne Delessert  
9 Hermann M. Eggmann  
9 Karl Domenic Geissbühler  
9 Pierre Neumann

Weitere Werke der vorge-  
stellten GestalterInnen finden Sie  
auf unserer Website.

Vous pouvez admirer d'autres  
œuvres des artistes présentés  
sur notre site Internet.

**SCHWEIZERISCHES NATIONAL  
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL  
SUISSE. MUSEO NAZIONALE  
SVIZZERO. MUSEUM NAZIONAL  
SVIZZERA.**

Das Schweizerische Nationalmuseum ist Partner der Swiss Graphic Design Foundation für die Archivierung der übernommenen Werkkomplexe und macht diese interessierten Kreisen zugänglich.

Le Musée national suisse est le partenaire de la Swiss Graphic Design Foundation pour l'archivage des œuvres prises en charge, qu'il rend accessibles aux milieux intéressés.

Stephan Bundi  
Christof Gassner  
Burkhard Mangold  
Sabina Oberholzer & Renato Tagli  
Weiersmüller Bosshard Grüninger

